

N° 178

75 centimes

LE RASOIR



LES VAINQUEURS DU 13 JUIN 1876
 -DE TES ENFANTS SOIS FIER O MON PAYS!

Rédacteur en chef :
CARLOS DE BADAJOZ.

Abonnement :
Belgique, Un an, franco fr. 4,50
Etranger, Port en sus.

LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Dessinateur-Propriétaire
VICTOR LEMAITRE.

Annonces :
La ligne 50 centimes.
Réclames 1 fr. la ligne.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO, AU DIRECTEUR PLACE STE-BARBE, N° 6, A LIÈGE.

PETITE REVUE DE QUINZAINE.

La Politique.

Les turcs s'inoculent de plus en plus le vaccin de la civilisation — chacun sait ça.

Seulement ces braves gens sont très fantaisistes quand il s'agit des moyens d'exécution.

Après avoir fait leur petite révolution — genre 1830 — et remplacé par un prince moins exigeant la grue qui traitait le trésor ottoman avec aussi peu de discrétion que les sauterelles traitent le maïs d'Egypte, les enfants du Prophète ont demandé à Allah la suppression définitive du Sultan en disponibilité et la Providence turque, qui n'a rien à refuser à Mahomet, a poussé Abdul-mal-Assis à se tailler de sa propre main — avec des ciseaux de manufacture anglaise — une fin de Kalife de toute première classe.

Abdul fini, on a tout naturellement pensé à son rejeton et à la reine-mère Validé qui est une commère forte en gueule capable de rendre des points à la mère Angot...

Mais il paraît que la Providence a demandé à réfléchir et que le même et la grande-mère continuent à se bien porter.

**

Deux qui n'ont pas de chance ce sont ces pauvres diables de Hussein et de Rachid qui sont partis pour le Paradis des houris, du pied gauche et sans avoir même eu le temps de fermer leur portefeuille de ministre.

Un adjudant-major, qu'on avait mis aux arrêts, vu le peu d'empressement qu'il manifestait à aller tenir garnison à Bagdad, l'ancienne capitale d'Aroun-al-Rachid, avait juré de se payer cette petite hécatombe ministérielle.

Hassan — c'est ainsi qu'on le nommait — car il ne serait pas de son pays s'il n'oscillait déjà fort agréablement au bout d'une corde de chanvre toute neuve — est entré dans la salle du Conseil, le pistolet au poing, et a besoin de telle sorte, si j'en crois le grand Vizir — sans doute retenu au dehors pour affaire de cabinet — que le ministre de la guerre, celui des affaires étrangères sont restés sur le carreau.

Quant au ministre de la marine il est dans le plus triste état et l'on doute qu'il puisse jamais remonter à son bord.

**

En présence de cet épouvantable salmis d'hommes d'Etat, la plume tombe des mains de l'historien. Comment ! Yoila de très braves gens qui cherchent à rajuster, le plus consciencieusement du monde la serrure détraquée de la Sublime-Porte et qui deviennent tout-à-coup, et sans le plus léger avertissement, le point de mire d'un adjudant-major hydrophobe !

Parole d'honneur c'est à vous dégouter pour toujours du métier de ministre !

J'en appelle au général Thiébaud et à M. le comte d'Aspremont-Lynden dont l'abnégation et le dévouement à la chose publique sont pourtant connus et hautement appréciés.

**

Vous savez que c'est convenu ? L'empereur François-Joseph va décidément serrer les phalanges du Czar au château de Reichstadt (Bohême). Seulement il y a un cheveu : les chanceliers boudent et refusent d'aller manger, dans cette résidence impériale, la cotelette de l'amitié internationale, le bruit ayant couru qu'elle pourrait bien être accommodée au sel... d'Angleterre.

**

Des nouvelles très graves m'arrivent de l'extrême Orient.

Une révolution est imminente en Chine. Les têtes de l'Empire du Milieu sont en

ébullition. Jamais pareille tempête n'éclata sous des crânes de magots.

Figurez-vous que les notables de Nankin, de Pekin, de Hong-Kong, etc., sont menacés journellement dans ce qu'ils ont de plus cher et de plus sacré : la natte, cet ornement prestigieux que le chinois porte avec autant de respect et d'orgueil que le chambellan affichant... au dos la clef des appartements de son royal maître.

Eh bien ! cette queue, la joie, la gloire et la consolation du bourgeois de la Chine, est perfidement enlevée par des agents mystérieux qui s'acquittent de cette odieuse besogne avec une dextérité inouïe.

Tout me fait penser que l'Angleterre est encore le *deus ex machina* de cette abominable exploitation.

Quelques réflexions vous en auront bientôt convaincu comme moi.

On sait que le peuple anglais est le peuple le plus industriel, mais aussi le peuple le plus mercantile du globe. Rien n'échappe à sa rapacité. Il a pu rendre la Chine tributaire pour l'opium. Cela n'a pas suffi aux marchands de la Cité qui se sont dit : le cheveu se fait rare sur les marchés d'Europe; les chignons et les fausses tresses sont en hausse. Mes enfants, c'est le moment de demander à ces braves chinois, à qui nous devons déjà le thé, la soie, la porcelaine, les éventails et les nids d'hirondelles, s'ils ne pourraient pas bien nous lâcher quelques milliers de kilogrammes de cheveux de tout premier choix.

— Y pensez-vous ? ont répondu les honorables correspondants des marchands de la Cité. Proposer à un chinois de céder sa natte, mais c'est comme si vous proposiez à M. Malou, ministre de l'intérieur belge, de lâcher son portefeuille ! Il n'y faut pas penser : le chinois reçoit sans sourciller 50 coups de bâton sur la plante des pieds; il va se faire bassiner et tout est dit, mais il n'est pas croyez-le, de mandarin assez mal avisé pour toucher à cette queue sacrée... Le Fils du Ciel, avec toute son autorité, ne le tenterait pas.

— Nous aviserons, ont répondu les marchands de la Cité aux chefs de leurs comptoirs de la Chine.

Et un beau jour, ou plutôt une belle nuit, une bande de pick-pokets, anglais et américains, s'abattait dans chaque ville de l'empire du Milieu, mettant en coupe réglée la queue des habitants.

Depuis lors ça n'a été que plaintes, imprecations et grincements de dents. Le bourgeois chinois n'ose plus se risquer la nuit dans les rues qu'armé jusqu'aux dents et escorté d'un nombreux domestique. Les trois quarts des fils du Dragon ont gagné un affreux torticolis par l'habitude qu'ils ont prise de ne plus marcher qu'en regardant derrière eux pour prévenir toute tentative de rapt...

Tout cela pourrait fort bien amener une catastrophe terrible : la destruction complète des européens, que les chinois ne souffrent pas, même en peinture.

Bien heureux serons nous si l'exploitation féroce des marchands de la Cité ne nous attire pas une nouvelle invasion des Barbares autrement corsée que celle des Huns, qui n'étaient pas, au demeurant, si méchants qu'on a bien voulu le dire, puisqu'ils se sont fait mâter par les évêques de ce temps-là.

Intérieur.

Non vrai, on ne me fera pas croire que des élections ayant eu lieu un treize, sous un signe biscornu, auraient pu tourner au profit du libéral !

Aussi tous, avons-nous eu grand tort de vendre, la peau de l'ours de Brecht et de St-Nicolas.

TREIZE ! date néfaste, on ne t'avait pas assez pressentie !

Funeste mois de Juin, placé sous le signe du Zodiaque : l'Ecrevisse, on ne t'appréhendait pas assez !

**

Aujourd'hui que c'est fini,
Que, comme Matamoros, nous avons
reçu pile épouvantable,

Que la « fièvre émotionnaire » est enfin
calmée,

Reconnaissons en toute humilité que les
signes ci-dessus, notamment l'Ecrevisse
qui est l'emblème saisissant du parti de
l'éteignoir, marquaient d'inéluçable façon
le sort de la journée et que bien aveugles
nous avons été de ne pas lire couramment
au livre du Destin.

Mais, nous ne lutterons pas seulement
que le 13 Juin, n'est-il pas vrai ?

Et ce sera sous un autre signe du
Zodiaque : le Lion !

Gare alors à l'Ecrevisse !

CABRIOL.

Ine dilouhe.

Couplets dédiés à libéraux.

Air : Ça fait toujours plaisir.

RESPLEU.

Po v' fer splinkî, pauv' libérou,
Ni sôrtéz mâie pus fou d' voss' trô.

PRUMI COUPLET.

Par vos bellè promesse
Li peup' fout tant hossi,
Qui di nos marchands d' messe
Houïe vos estez r' chassi.
C'est âheie à comprinde.
Puis c'est l' beie qui v' rivint;
Po wiss' pôreut-on v' prinde
Si v' tournez t' à tot vint ?
Po v' fer splinkî, etc.

DEUZAIMÉ COUPLET.

Ni tapez nin l' houwaie
So les bigots d' flamind
Qu' en n'évânt à cowâie
Vôter l' chapelet è l' main.
On rascôie çou qu'on sème;
Sins li lwé d' quarante deu,
Qui nos d'na l' catrucème
Arive houïe si laid jeu ?
Po v' fer splinkî, etc.

TREUZAIMÉ COUPLET.

Qwand vos estiz t' à l' tiesse
L'affaire rotév' t' ell' mi;
Husquinive lei priesse
Qu'à l' bass' vône nos sâini ?
Houïe li peup' n'a pus d' Keure,
Miné d' Jacque ou d' Chanchet...
Li clique roge, comm' li neure,
N'a mâie ovré qu' po s' chet.
Allez riploïve, libérou,
On k' noh' trop bin voss' numérô.

QWATRAIMÉ COUPLET.

Il avize, à vs' étinde,
Qui v' roufell' rez tot dju;
Tot fant qu' nos d' vris rattinde
Qui plaireut à bon Dieu
Dè fer d' cwèli l' armaie,
Dè rabâhi ls' impôt...
Ou qui vinsse in' trûlaie
Qui bouhe tot l' cou z'à haut.
Allez riploïve, libérou,
On k' noh' trop bin voss' numérô.

CINQUAIMÉ COUPLET.

Voléve di vosse dilouhe
Kinoh' li câse, brakléu ?
Eh ! bin léhez l' rabrouhe
Dè ci qu' bréyève : à leup !
Pinsant qu'on l'attaquève,
Po l' aidî tot l' monde court...
Puis l' fêl calin s' moquéve
Di qui v' néve à s' secour.

MORALE.

Broïz voss' mâ pauv' libérou,
L'Electeur trompé d' meure è s' trô.

DD^{me} SALM.

Suicidé.

... Qu'on ne cherche pas ma tête,
je l'ai cachée pour ne pas être reconnu,
(E. SIMON.)

La séance est reprise à deux heures, et l'on procède à l'audition des témoins à décharge.

Le docteur Ben-Atoufair commence le défilé.

M. LE PRÉSIDENT. — Monsieur le docteur, veuillez faire connaître au tribunal ce qu'après examen vous pensez du soi-disant suicide de M. Fez-en-l'air.

LE DOCTEUR BEN-ATOUFAIR. — En pénétrant dans la soupenne où gisait le cadavre, je l'ai trouvé un peu dérangée ; mais un carreau étant cassé, c'est évidemment par suite d'un courant d'air entre ce carreau et le trou de la serrure, que le traversin s'est trouvé transporté dans le pot à beurre ; le lit était tout démanché ; le mort tenait dans sa main droite une poignée de cheveux, c'est vrai ; mais, pour moi, c'est un locataire voisin qui aura nettoyé son démêloir ; les cheveux voltigeant en l'air seront entrés par la fenêtre, et le suicidé, qui était gai par caractère, les aura attrapés au vol afin de s'amuser.

Pour le coup de merlin qu'il avait sur la tête, la position du caleçon, que mes confrères et moi avons vu accroché dans la pièce d'à côté, ne nous laisse aucun doute : c'est Fez-en-l'air qui se l'est appliqué.

M. LE PRÉSIDENT. — Permettez, docteur, généralement on se trouve un peu gêné pour se faire une opération dans ce genre-là ; tout à l'heure, je vous demanderai si vous pouvez bien nous démontrer cette affirmation : passons aux guibolles du défunt,

On en a trouvé une dans l'armoire, à côté des confitures et l'autre sur le marbre de la commode ; que concluez-vous de cette plaisanterie-là ?

LE DOCTEUR BEN-ATOUFAIR. — C'est tout ce qu'il y a de plus simple, Monsieur le Président.

Fez-en-l'air, après s'être frappé lui-même, s'est appelé qu'il avait rendez-vous pour onze heures avec son horloger. Si je suis mort, s'est-il dit, je vais lui manquer de parole ; alors, ça lui a coupé bras et jambes.

Les jambes ont voulu s'en aller ; mais manquant d'une direction homogène, l'une est allée à droite est l'autre à gauche.

LE PRÉSIDENT. — C'est bien possible ; mais Fez-en-l'air était bourré de coups de pied dans le ventre, plus un coup de talon en pleine poitrine.

Or, je vous dirai, docteur, que j'ai déjà essayé de me gratter l'estomac avec mon talon, un jour où j'avais les mains remplies de pommade et où je craignais de faire des taches à mon gilet, je n'ai jamais pu réussir.

LE DOCTEUR BEN-ATOUFAIR. — Ça ne m'étonne pas ; mais Fez-en-l'air était mieux posé pour réussir. Les jambes, une fois coupées, il en a pris une, et, dans désespoir de manquer au rendez-vous, il s'est frappé lui-même avec, pour essayer de faire accuser son neveu qui, un jour, lui avait pris sa chaise afin de le renverser, ce dont il se souvenait toujours.

M. LE PRÉSIDENT. — Comment expliquez-vous, docteur, le coup de sabre que la victime avait dans le dos, n'ayant trouvé aucun sabre dans la maison quand on y pénétra ?

LE DOCTEUR BEN-ATOUFAIR. — Parbleu ! la moisissure du papier à chandelle trouvé dans la cave l'indique suffisamment, mes confrères et moi partageons le même avis. Fez-en-l'air s'est posé la pointe du sabre devant l'estomac, en le tenant à deux mains, puis, se retournant avec une rapidité prodigieuse, il se l'est enfoncée dans le dos ; en se détortillant, la secousse du corps aura envoyé le sabre par la fenêtre ; c'est de là même, sans doute, que le carreau a été cassé.

La séance continue.

SULPICE.

L'Incrédule.

Que les grenouilles aient des queues,
Que l'on montre des merles blancs,
Ou des Dahlias à fleurs bleues,
Même une poule avec des dents;
Je crois qu'une rareté telle
Au temps jadis se rencontra;
Mais qu'une femme soit fidèle...
Tout, je crois tout, mais pas cela.

Qu'on me vante la conscience
De ce riche et puissant banquier
Ainsi que la docte science
De ce jeune et beau bachelier;
L'humilité chez un poète
Parfois aussi se rencontra;
Mais une fille pas coquette
Tout, je crois tout, mais pas cela !

D'un vieux savant la modestie
Est un fait rarement cité;
Plus rare encore je parie
D'un curé la sobriété !
Je crois qu'on peut être sincère
En publiant ces contes-là.
Mais l'amour d'une belle-mère...
Tout, je crois tout, mais pas cela !

Qu'on cite un magistrat intègre
Rendant justice sans faiblir;
Qu'on dise qu'en frottant un nègre
On finira par le blanchir :
Ces faits ont de la vraisemblance;
Mais qui donc l'autre jour parla
Des moines, de leur continence...
Tout, je crois tout, mais pas cela !

Qu'on cause d'un caissier modèle
Gardant son dépôt saintement;
Qu'une Lolo reste cruelle
Quand on dépeint son sentiment
Dont de beaux écus sont la suite,
On voit de ces miracles là;...
Mais la vertu d'un Jésuite ??...
Tout, je crois tout, mais pas cela !

D'une colombe et d'une vierge
Qu'on fasse naître un bel agneau
Auquel on brûle plus d'un cierge,
Je n'y vois rien de bien nouveau.
On a créé tant de ces bourdes :
Quant à toutes ces blagues-là
Même à Notre-Dame de Lourdes
Tout je crois tout, mais pas cela !

BEN BOLT.

Peinture d'histoire et histoire de peinture.

Un élève de notre académie, M. Delperée, qui compte déjà quelques succès, vient d'être chargé par M. de Montpellier, évêque de Liège, de représenter la fameuse scène du 18 Novembre dernier; c'est à cette date on le sait, que l'évêque, contrairement aux arrêtés de M. Piercot, a tenté de sortir de la Cathédrale avec les membres du chapitre en procession. L'artiste a choisi le moment où MM. Demany et Dopagne se présentent pour empêcher la contravention ou pour la constater.

L'artiste a très bien rendu l'air *rosselant* du coadjuteur Doutreloux; la face rubiconde de M. de Moreau et les autres figures des séminaristes et porte-croix. MM. Demany et Dopagne sont aussi très ressemblants, quoique l'évêque ait trouvé, nous dit-on, certain manque d'humilité dans leur pose. M. de Montpellier est très bien rendu; il a *daigné* poser. On craignait que Sa Grandeur ne pût atteindre l'atelier de l'artiste, mais il a parfaitement et allègrement gravi les escaliers qui y conduisent. Ce tableau aura cinq mètres de long; vingt-deux personnages y figurent. Où le placera-t-on ?

Nous l'ignorons. En tous cas, l'idée de l'évêque de Liège nous paraît « assez moyen-âge. »

A. DE P. A.

LES CHANSONS DU PRINTEMPS.

La Perle.

J'ai vu briller une merveille,
Que mon amour voudrait t'offrir ;
Pour la suspendre à ton oreille,
En secret j'irai la ravir !
Un frais lilas qui vient d'éclorre
Contient ce joyau gracieux...
— C'est une larme de l'aurore,
Un diamant tombé des cieus !

Ce vrai bijou que l'on admire
Va briller à tes yeux ravis ;
Il ornera ton cachemire
Mieux qu'une épingle de rubis !
Mais il pourrait briller encore
Dans l'or d'un anneau précieux...
— C'est une larme de l'aurore,
Un diamant tombé des cieus !

Que peux-tu m'offrir en échange ?
O ma charmante, réponds-moi !
Il est fait pour le front d'un ange :
Rien qu'un sourire, il est à toi !
Reçois ce bijou que l'aurore
A ravi dans l'écrin des dieux...
— Mais il m'échappe et s'évapore :
La perle est remontée aux cieus !

(Gaz. de Hollande).

HENRI CATULLE.

Pensées.

Je me raccommode toujours avec mes ennemis et souvent avec du fil.

On parle toujours des maladies sérieuses, jamais des maladies fort gaies.

Mon propriétaire compare la femme à une cloche : plus on la frappe, plus elle raisonne.

J'aimerais mieux être marié commun de biens que comme un — des mes amis.

J'aimerais mieux prendre une femme à complies qu'à vèpres.

Je n'aime pas plus l'avarice du cœur que la varice des jambes.

Mon tailleur trouve plus facile de retourner du pique qu'un habit.

J'aime une jeune fille qui a toujours les manches et le nez retroussés.

Le blé et la vache sont nos père et mère nourriciers. L'épi de l'un nous donne à manger, et les pis de l'autre à boire.

Il vaut mieux causer de choses et d'autres que des chagrins à sa mère.

La nuit porte conseil ; — Mimi, des faux cols ; — et mon propriétaire en porte aussi.

Il est plus facile de voler sur la terre que dans les cieus. — Cette pensée est d'un aéronaute.

La coquetterie est le garde-feu de l'amour et le baromètre de l'hymen.

Il est plus facile de se servir d'un balai que d'en danser un.

Je suis myope et pourtant je possède une longue vue.

On dit toujours que les extrêmes se touchent ; alors pourquoi mes pieds ne se donnent-ils pas la main avec mes cheveux !

Il vaut mieux être perdu de vue que de réputation.

Un homme prudent a toujours quatre personnes à ménager :

- 1° La femme qui a été sa maîtresse ;
- 2° Celle qui ne l'est pas encore ;
- 3° Son portier ;
- 4° Son propriétaire.

ANNONCES.

S'adresser pour les annonces aux bureaux, Place Ste-Barbe, 6. ou chez M. Daxhelet, imprimeur et lithographe, Passage Lemonnier, 12.

Publicité exceptionnelle à Liège, en Belgique et à l'étranger.

PILULES ET ONGUENT HOLLOWAY

Les Pilules purifient le sang, corrigent tous désordres du foie, de l'estomac, des reins et des intestins; elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au sexe féminin.

L'Onguent est le spécifique par excellence contre les maux de jambes, plaies et ulcères, même d'ancienne date. Dans les cas de bronchite, diphtérie, rhumes, goutte, rhumatismes et pour toutes maladies de la peau, il est de même sans égal.

CASINO GRÉTRY.

GRAND JARDIN D'ÉTÉ.

Tous les Dimanches, Lundis et Jedis de 7 1/2 à 11 heures du soir, *Concerts de Symphonie*. — Pendant les heures du Concert, 50 centimes d'entrée. — Le Casino est ouvert tous les jours aux consommateurs.

Photographie Artistique.

A. DAMRY,

27, Mont-St-Martin, 27.

Livre d'Adresses De Bruyne.

M. De Bruyne a transféré son domicile faubourg Ste-Marguerite, 333.

L'édition de 1877-1878 est en souscription et sera incessamment mise sous presse pour paraître le 15 décembre prochain.

Prière de s'adresser sans retard au domicile sus-indiqué.

Argentez vous-même Très facilement et d'une façon durable, couverts, services de table, ornements d'église, sellerie et tous objets en cuivre, ruolz et plaqué, avec le BLEU D'ARGENT PUR garanti sans mercure et inoffensif. Le fl. 1^{er} 30 et 3^{es} 50. Dépôt gén. M^{me} VIARD, 15, rue Molière, et chez les princ. quincailliers, m^{rs} de couleurs, drog. et épïc.

Maladies de la Peau, dartres, gerçures, démangeaisons, guéries par le BAUME VÉGÉTAL du D^r GALLMANN, ph. à Paris. — Liège, chez Gilman. — Prix : 2 fr.

Librairie de l'Office de Publicité, 46, rue de la Madeleine, à Bruxelles en vente,

Conseils aux Femmes

sur les soins à donner à leur santé depuis la puberté jusqu'à l'âge le plus avancé. — Par le docteur F. J. X. SERVAIS. — Brochure petit in-8°. Prix: fr. 1-50. — Envoi franc de port en province contre timbres-poste.

Kursaal de Chaudfontaine.

Tous les dimanches, concert d'harmonie à 5 heures, suivi de partie de danse. — Tous les jedis partie de danse.

VICHY, (France, département de l'Allier)

Propriété de l'Etat français. Administration: PARIS, 22, B^d Montmartre.

Saison des Bains. — A l'Etablissement de Vichy, l'un des mieux installés de l'Europe, on trouve Bains et Douches de toute espèce pour le traitement des maladies de l'estomac, du foie, de la vessie, gravelle, diabète, goutte, calculs urinaires, etc.

Tous les jours du 15 mai au 15 septembre: Théâtre et Concerts au Casino. — Musique dans le Parc. — Cabinets de lecture. — Salon réservé aux Dames. — Salons de jeux, de conversations et de billards. — Courses de chevaux en août 1876. — Tous les chemins de fer conduisent à Vichy.

M. De Morenhoven, professeur à l'école moyenne, traducteur juré à la cour, et professeur d'allemand-français, demeure actuellement rue Hocheporte n° 36. Traduction de toutes pièces commerciales, industrielle et judiciaires. — Leçons particulières.

J. Le Rousseau, — (Horloger-Bijoutier, breveté.) montres, pendules, horloges, Chaines et Bijouteries. Vente, échange et réparations, rue Sur-Meuse, en face du Pont-des-Arches, 43.

Plus de Têtes Chauves ! Découverte sans précédent! *Repousse certaine et Arrêt des chutes* (à forfait). Env. gratis, reseig. et preuves. On jugera. — MALLERON, 110, rue Rivoli, Paris.

Georges Ista (agent de change,) place du Théâtre, 11, maison DELAME-FRESART. — Opérations de change et ordres de Bourse.

LA CRÉOLE liqueur digestive.

S'ad. rue Souv-Pont, 27, chez M. J. ROMIÉE.

Meubles, Aunage, Confections, Lingerie, rue de Laveu, 13. — Prix très modérés.

Hôtel et Café du Bassin. — Restaurant tenu par INGELBRECHT, en face de la Station du Chemin de fer à Ostende. — Prix-modérés.

Hôtel Rubens, rue de Pot-d'Or, 21. Table d'hôte de midi à 4 heures. De bonnes chambres sont à la disposition de MM. les voyageurs. — Bons soins, grande propreté et salon pour familles, noces et banquets.

M^{lle} Rosalie Galhausen, rue Grétry, 15, Tabacs et Cigares.

TABACS ET CIGARES FINS.

Léop. FUMEL-PIRNAY,
Place Saint-Lambert, 1, Liège.

Marques Déposées: LA MEUSE, à 90 francs le mille. POPOL, à 80 francs le mille. LES CHEVALIERS DE TOLEDE. PURS WALONS. — Gros et Détail.

NOUVELLE DÉCOUVERTE.

Savon siliceux au soude de Panama.

Dédié aux Jardiniers et Jardinières inventé par C. BAUDEWYN, parfumeur, savonnier, rue de Namur, 45a, Bruxelles.

Adrien Soeters, tailleur, rue St-Séverin, N° 9, travaille à façon à des prix très-modérés. Pantalons et gilets à 8 fr. Jaquettes et pardessus défiant toute concurrence. — Ouvrage soigné.

A Geuffens, bottier-cordonnier (breveté), Boulevard d'Avroy, 22. — Spécialité de hautes bottes, bottes de chasse à l'écuillère à revers et de fantaisie, chaussures de chasse en tous genres. chaussures élégantes pour hommes, femmes et enfants.

SOLIDITÉ GARANTIE.

L. Jaumain, professeur d'escrime, à la société St-Georges, faub. S^{te}-Marguerite, 31.

Stérilité des femmes constitutionnelle ou accidentelle complètement détruite par le traitement de madame LACHAPELLE, maîtresse sage-femme, professeur d'accouchements. — Consultations tous les jours, rue Mont-Thabor, 27, près les Tuileries à Paris.

Parisine. — Au premier cheveu blanc, faites usage de la Parisine et vous ne verrez jamais le second. Cette eau vraiment prodigieuse, se vend chez tous les coiffeurs.

Fabrique de carton-cuir repoussé pour tenture Imitations des cuirs de Cordoue et de Malines, F. DAYE et C^{ie}, à Bruxelles. Seul dépôt pour la province: chez F. LALOUX, rue de la Régence, 49, à Liège. Immense choix de PAPIERS PEINTS depuis 25 c^{mes} le rouleau. Vente au *prix de fabrique* en vertu de contrats passés avec diverses manufactures de France et d'Allemagne. Imitations des Gobelins, bois, marbres, etc.

PRINCIPALES SPÉCIALITÉS de la Maison Rimmel.

SAVONS DE TOILETTE. — Glycérine, Windsor, Miel, Dugong, Laitues, Ihlang-Ihlang, Opoponax, etc. Malaktikon pour la Barbe.

POUR LES CHEVEUX. — Stimulus, pour activer la croissance des Cheveux. Extrait de Jus de Limons et Glycérine. Photochrome, Pommade recolorante.

POUR LES DENTS. — Aquadentine, Elixir à base mousseuse. Hamigaki, Poudre Japonaise. Pâte de Corail et de Cerises.

PARFUMS POUR LE MOUCHOIR. — Ihlang-Ihlang, Vanda, Henné, Cuir de Russie, Thé, Café, Jockey-Club, Ess. Bouquet, Violette, New mown hay, Marimon, Belocca, Etoile du Nord, etc.

POUR LA TOILETTE. — Eau Rimmel, supérieure à toutes les autres pour son arôme exquis et ses qualités cosmétiques. Eau de Lavande de Mitcham. *Vinaigre Rimmel* (Rimmel's Toilet Vinegar) célèbre dans le monde entier.

POUR LA PEAU ET LE TEINT. — Cold-Cream à la Glycérine et Melloglycérine. Lotion Rimmel, curative ou préservatrice. Fleur d'Avoine à la Violette, pour les mains. Velvétine, Poudre adhérente et invisible.

Imp. et lith. de J. Daxhelet,

FANTASIES

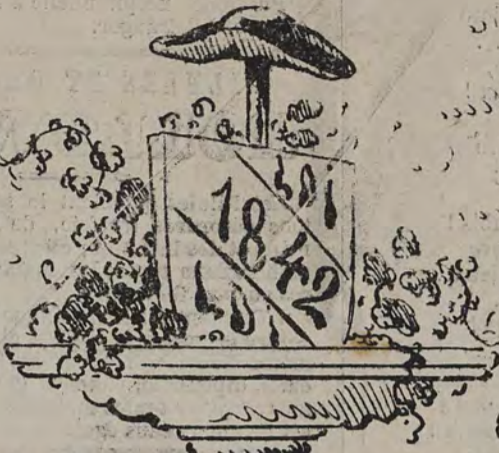


- Ça chauffe et bientôt on ne verra plus que des ultramontains et des ultramontés.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS



- Est-ce qu'il s'âle resdondaie, d'Andrimont?
- Ni pinsen ni fé l'chaffette chal savé warnant, on serre pu sovins ses ouies qui dè droviez s'boque.



- pardon, M^r le directeur, en cas de dissolution des chambres n'auriez-vous pas quelques repris de justice pour servir de candidats cléricaux.



pauvre bouquet, fleurs aujourd'hui fanées, tu vieilliras sans nous quitter jamais, car ton aspect, après bien des années,

Nous parle encor du temps où tu étais - Ou tu étais, doctrinaire!



Le roi sachant que les eunuques au sérail n'y font rien et nuisent à qui veut faire, vient d'en choisir pour ministres.



- puisqu'il ne suffit plus de crier à bas la calotte, il faudra bien leur en donner.



La procession de St Paul

- Comme St Lambert a la figure rouge, parbleu, il est furieux de se voir escorté par tant de grotesques.



- Ma petite chatte, nous avons tenu tête à l'émeute!
- C'est possible mon ami, mais cela ne vous est jamais arrivé avec moi.



Société des Kober, discours du président - j'i l'heure dès todi visér li fôth es l'fortiètte, es dinn jamaie fé berwette quand li dâme sèret bin mettowe.



- As-tu fait un jeu de mot sur le Sultan, vis Camille?
- Non, j'ai trop d'occupations, je n'ai pas su l'temps.



- Le public Liégeois ne devrait pas dire, haine au dentiste, car Enault dentiste soulage bien des douleurs.
- oui, quand on a une dent malade, on n'a plus peur de la faire pérascquinet!